

## MESSE CHRISMALE - 30 mars 2021 – BELLEGARDE



Frères et sœurs,

Une nouvelle fois et dans des conditions un peu restrictives, nous voici en train de célébrer cette messe chrismale unique pour tout le diocèse, en communion particulière avec toutes celles et tous ceux qui se joignent à nous grâce à la radio et par internet.

Représentant en quelque sorte notre Eglise diocésaine en sa totalité, nous sommes accueillis ici par l'ensemble paroissial des communautés de Bellegarde et de Fourques. Nous voici venus des diverses localités de ce département si riche de diversités et de contrastes comme nous le savons.

Nous voici avec une bonne partie des prêtres qui forment le presbyterium : prêtres gardois, prêtres venus d'autres diocèses, notamment d'Afrique et de Madagascar, religieux-prêtres aussi. Nous constituons ensemble un unique presbyterium au service de l'ensemble de la population ce département pour l'annonce de l'évangile.

Nous voici tous, frères et sœurs, au service de l'Évangile, de nos frères, de l'Église, avec l'aide des diacres, voués tout spécialement à susciter et à développer le dialogue constant entre les communautés chrétiennes et le reste de la société à laquelle nous appartenons.

Nous avons mentionné déjà, et nous continuerons d'y penser, les prêtres jubilaires et tous ceux qui sont plus particulièrement éprouvés parmi les prêtres, les diacres, dans nos familles et chez les amis auxquels nous pensons.

Une nouvelle fois, comme à chaque eucharistie, même si nous sommes nombreux, nous ne sommes jamais qu'un tout petit peuple, ici et maintenant, bien peu de chose à l'échelle de l'Histoire et aux dimensions de la planète. Et nous venons d'entendre - cela devrait nous surprendre - le message biblique qui embrasse la totalité de l'Univers et de l'Histoire. « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers.* » (Ap 1) Petite communauté, événement minuscule à l'échelle des siècles et des siècles, et pourtant nous en sommes convaincus dans notre foi, il s'agit de célébrer ensemble un événement toujours décisif et déterminant car il s'agit de Dieu avec nous, de Celui que nous désignons du nom de Dieu et qui est solidaire de chacune et de chacun, en même temps qu'Il est solidaire de la communauté humaine dans sa totalité.

Comment cela est-il possible ? C'est que, Lui, il est vraiment le seul Saint, le seul Juste. Nous, nous nous efforçons d'être solidaires les uns des autres, mais nos solidarités sont toujours un peu limitées par nos sympathies naturelles ou nos antipathies spontanées, par nos égoïsmes, nos jalousies aussi peut-être, nos indifférences. Le Seigneur, Lui, est totalement solidaire et sa proximité est inconcevable. Il est don de lui-même, sans limite et sans réserve. Mieux encore et plus encore que les parents qui se réjouissent de voir grandir leurs enfants. Lui, il veut former le cœur de chacun pour nous introduire peu à peu dans sa communion plénière. Pour que cette solidarité, cette communion puissent s'établir et se développer, le Seigneur a voulu faire de nous des êtres libres. Il a voulu nous libérer de tout ce

qui nous entrave. C'était la première lecture, reprise par Jésus dans la synagogue de Nazareth : « *Le Seigneur m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, remettre en liberté les opprimés.* » (Lc 4) C'est qu'à ses yeux, personne n'est insignifiant, personne n'est trop petit pour être méprisé ou simplement oublié. Nul n'est pécheur au point de ne pas pouvoir être rejoint par sa miséricorde. Il n'y a pas de marginaux pour le Seigneur. Il n'y a pas de laissés pour compte. Quel mystère qui dépassera toujours notre imagination, notre intelligence, notre capacité de réflexion ! Il nous libère. Il veut nous libérer pour que nous devenions capables d'agir et de grandir suivant notre véritable identité : celle de fils et filles du même Père, celle de frères et sœurs les uns des autres

Ce n'est pas le moment de détailler les perspectives qui peuvent en découler quant à l'avenir, au « soin » de notre planète, à l'entretien de notre « Maison commune » comme dit le Pape. Vous le savez, la dernière assemblée plénière des évêques y a consacré une journée et demie avec des représentants de chaque diocèse. Et nous savons que plusieurs ensembles paroissiaux feront dans ce domaine ce qui leur sera possible le 11 avril prochain ou à une autre date.

Jésus est venu nous élever vers le Père en commençant par les plus petits et les plus abîmés. Selon la belle et profonde formule de Mgr de Moulins Beaufort, président de la conférence des évêques, « *L'envoyé du Créateur a fait que la fin de l'Histoire perce les atroces clôtures de la mort et du péché.* » Le baptême qui nous unit au Christ nous engage dans les luttes de la vie chrétienne, comme le fera demander la prière de bénédiction de l'huile des catéchumènes. Il nous faut rester lucides en effet, ou le devenir toujours plus. L'ivraie et le bon grain croissent ensemble jusqu'à la fin des temps, jusque et y compris dans nos groupes d'Eglise et, hélas aussi, de façon si lourde de conséquences dans la vie de prêtres ou de personnes consacrées.

Le combat contre la maladie est aujourd'hui à la une de l'actualité. L'Eglise catholique veut témoigner de l'attention particulière du Seigneur pour les malades en leur proposant le sacrement de l'onction des malades en même temps que les sacrements de réconciliation et d'eucharistie. Elle reconnaît dans l'engagement quotidien de tous les soignants une certaine participation au ministère du Christ auprès des malades.

En appelant les prêtres à s'engager dans leur ministère avec une fidélité toujours renouvelée, l'Eglise nous propose aussi en ce jour de mieux considérer l'importance et la nécessité du ministère apostolique dans le sillage des apôtres, dans la fidélité à leur enseignement. Ce sont là pour nous tous autant d'intentions de prière, bien sûr, en ces fêtes pascales toutes proches.

Frères et sœurs, jour après jour, semaine après semaine, dans la diversité des générations, de nos responsabilités et de nos charges, selon notre état de santé, en fonction de notre ministère et de nos engagements, ce sont toujours, pour ainsi dire, de petits fragments de l'Histoire humaine que l'Esprit Saint nous permet de présenter pour qu'ils soient incorporés à l'offrande du Christ ressuscité à son Père, Lui l'alpha et l'oméga, le témoin fidèle, le premier né d'entre les morts, celui qui est, qui était et qui vient, le souverain de l'Univers. Amen.

+ Robert WATTEBLED

Evêque de Nîmes

